

“Il faut qu’on sème la paix et la justice sociale”. Anarchistes et pacifistes, en ce 11 novembre ils dénoncent “les profiteurs de guerre”

Céline Dupeyrat

11 novembre 2025

Table des matières

Réhabiliter les fusillés	3
La "der des ders"	3
"Ils ne tiennent pas d'armes"	4
"La fin d'une abomination"	4
"L'ennemi intérieur"	4
Contre le fascisme	5
Augustin Trébuchon, le dernier soldat tombé au combat	5

Une soixantaine de personnes se sont rassemblées à la Roche-sur-Yon en Vendée ce 11 novembre. En ce jour de célébration de l'armistice, ils fustigent les guerres et leurs conséquences meurtrières sur les peuples.

Ils se sont donné rendez-vous place Simone Veil, devant le monument aux morts.

Drapeaux arc-en-ciel ou noirs arborant le sigle blanc de l'anarchisme. Alors que la France célèbre l'armistice de la Première Guerre mondiale, eux défilent avec un message antimilitariste. En ce 11 novembre, ils ne veulent parler que de paix. Et dénoncent "les profiteurs de guerre".

Réhabiliter les fusillés

Jean Regourd est à la tête de l'association "Pensée liber". Il se bat depuis des années, se bat depuis des années pour réhabiliter les fusillés de 1914.

"Après la guerre, il y a eu déjà des réhabilitations en 1921. Il y a eu, en 1934, une trentaine comme Théophile Maupas, grâce à l'action de sa femme Blanche Maupas. Mais depuis, rien", fustige-t-il.

"La réhabilitation, elle a un sens. C'est que la République leur doit quand même quelque chose, car ils n'ont pas été fusillés comme ça. Il s'agit bien, de fusillés pour l'exemple. Et ça, c'est scandaleux!"

Ils ont été pris, désignés pour faire peur, pour terroriser le reste des troupes .On ne déserte pas. Si on est déserteur et pris, on est fusillé.

Jean Regourd

Président de l'association "Libre Pensée 85"

La "der des ders"

Selon le secrétariat des anciens combattants, 639 personnes auraient ainsi été exécutées "pour désobéissance militaire".

Ce combat sans arme, il n'est pas près d'y renoncer. *"Il date de la Ligue des droits de l'homme, vraiment, c'est ancré dans les suites de la guerre de 14-18. Et on voudrait faire croire que les anciens combattants, ce sont ceux qui voulaient la guerre de nouveau . Alors qu'à l'origine, les années qui suivent la fin de la guerre, c'est la "der des ders", on n'en veut pas, faut s'arrêter. Ce sont tous les mouvements pacifistes qui apparaissent".*

C'est aussi réaffirmer que tous les combats sont quand même scandaleux, inacceptables !

Jean Regourd

Président de l'association "Libre Pensée 85"

Ils ne sont certes pas nombreux, mais ils veulent que leurs voix portent. Jean Regourd, président vendéen du mouvement "Libre pensée" prend la parole et dénonce les guerres d'aujourd'hui et leurs lourds, très lourds tributs.

"Emmanuel Macron jure ses grands dieux que la France n'a pas fourni d'armes à Israël, alors qu'il est clairement documenté qu'il y en a pour plus de 20 millions par an."

Il faut le savoir, les dépenses militaires coûtent 973 dollars à chaque Français, 1000 à chaque Russe, 1700 à chaque Ukrainien et près de 5000 à chaque Israélien.

Jean Regourd
Président de l'association "Libre Pensée 85"

Le résultat de ces énormes dépenses? *"La mort. La mort de centaines de milliers d'Ukrainiens, de Russes, le génocide en Palestine, où les victimes sont en majorité les femmes et les enfants. Le résultat? L'appauvrissement des pays en guerre. Gaza, ruinée, dévastée. Gaza, qui avait les taux d'alphabétisation des éducations les plus élevées du monde, voit aujourd'hui ses écoles détruites à 85% et 600 000 enfants privés d'éducation de 2 ans",* ajoute-t-il.

"Ils ne tiennent pas d'armes"

Des mots d'aujourd'hui qui ont une résonance avec le passé. Le monument aux morts de cette place de Vendée est pacifique. C'est celui des frères Martel.

Il y a des visages de poilus. ils ne tiennent pas d'armes. Sur cette oeuvre pas d'esprit de revanche, de on a gagné, vive la victoire. Les hommes ont des pelles et des pioches

Jean Regourd
Président de l'association "Libre Pensée 85"

"Au-dessus il y a un oiseau, qui incarne la République. Cette France qui protège avec ses ailes enveloppantes. Il y en a une douzaine en France comme celui-là sur tout le territoire", précise Jean.

Le monument aux morts de la Roche-sur-Yon des frères Martel, l'un des rares monuments aux morts à caractère pacifique, pas d'armes représentées, mais des pelles et des outils. Le monument aux morts de la Roche-sur-Yon des frères Martel, l'un des rares monuments aux morts à caractère pacifique, pas d'armes représentées, mais des pelles et des outils.

"La fin d'une abomination"

Joëlle marche sereine sous le soleil.

"On nous pousse à penser que la guerre est inéluctable, c'est très important de se mobiliser pour mettre dans le paysage une culture de paix et non pas cette culture de guerre."

Pour elle, l'armistice représente *"la fin d'une abomination qu'était la guerre de 14. Mon grand-père avait fait cette guerre, il avait 17 ans à l'époque. Et depuis, je me souviens, on buvait le champagne tous les 11 novembre avec lui pour que ça n'existe plus jamais Et pour moi, c'est important"*.

"L'ennemi intérieur"

Lui défile au nom de la fédération anarchiste. *"C'est important parce qu'on vit une période où les projets de guerre, la propagande pour la guerre se font de plus en plus évidents. On veut dire non à la guerre, non à cette militarisation des esprits qui prépare la guerre."*

"Il y a une préparation économique, financière pour l'industrie de l'armement qui a le vent en poupe, qui n'a jamais tant fait de pognon et qui, pour vendre de plus en plus, produit des guerres un petit peu partout en Afrique Et ces mêmes industriels de l'armement profitent des mêmes armes, de leurs recherches, pour proposer ces armes pour la répression du peuple", précise le manifestant.

C'est l'ennemi intérieur. Aujourd'hui, les manifs sont réprimées avec des armes de guerre, avec les centaures, avec les grenades de désencerclement.

Un membre de la fédération anarchiste de Vendée

"On est dans un esprit guerrier de préparation, pas seulement militaire avec les industries d'armement, mais aussi préparation des esprits avec le passeport du civisme, qu'on connaît bien en Vendée, qui prépare les enfants à leur dire venez voir le monument aux morts, venez écouter la Marseillaise et venez apprendre le respect du drapeau militaire", conclut-il.

Contre le fascisme

Ce jeune présent dans le cortège a le visage dissimulé par une casquette et une cagoule noire.

"Je suis là pour dire qu'en fait le 11 novembre c'est surtout la commémoration d'une grande boucherie en 14-18. En fait ce n'est pas que 14-18, c'est aussi un contexte actuel et global sur ce qui se passe au niveau national et international. Sur la question de la militarisation, des guerres en cours qui ne se passent pas juste en Palestine, pas juste en Ukraine. Il y a des conflits très meurtriers au Soudan, à l'international."

Aujourd'hui l'idée, c'est de rappeler ça et de dire qu'il faut qu'on sème la paix et la justice sociale.

Un jeune manifestant.

"Et pourquoi la justice sociale ? Eh bien parce que l'un ne va pas sans l'autre, puisque c'est qu'avec une justice sociale, par une lutte de classe, qu'on arrivera à ce que les gens ne se tapent pas pour des conflits qui sont la plupart du temps des questions financières, des questions capitalistes, des gestions impérialistes", embraye-t-il.

"Le message aujourd'hui c'est aussi contre le fascisme, c'est de dire que tout ça c'est un ensemble, de dire qu'aujourd'hui c'est aussi un jour symbolique pour toutes ces raisons-là", conclut le jeune manifestant.

Augustin Trébuchon, le dernier soldat tombé au combat

Le dernier poilu, tombé au feu, s'appelait Augustin Trébuchon. Le 11 novembre 1918, la France et l'Allemagne signent l'armistice. Il est 5 h 15. Mais les hostilités ne cessent pas immédiatement, car l'état-major français décide d'attendre symboliquement 11 heures, en ce onzième jour du onzième mois, pour faire taire la fureur des armes.

10 minutes avant la fin de la Grande Guerre, le soldat de première classe Augustin meurt à Vrine-Meuse dans les Ardennes.

Né le 30 mai 1878, ce fils de cultivateur du Gévaudan, avait combattu pendant quatre ans au front comme agent de liaison dans le 145^e régiment de la 163^e division d'infanterie. Il était présent à toutes les grandes offensives : Verdun, le Chemin des Dames, la deuxième bataille de la Marne.

Le 11 novembre 1918, Augustin Trébuchon, âgé de 40 ans, porte un message à son capitaine. Il est fauché en pleine course par une balle de mitrailleuse. Il était 10 h 50.

Bibliothèque anarchiste

Céline Dupeyrat

"Il faut qu'on sème la paix et la justice sociale". Anarchistes et pacifistes, en ce 11 novembre ils dénoncent "les profiteurs de guerre"

11 novembre 2025

extrait le 11 août 2026 de France 3

bibliotheque-anarchiste.com